

Pouvanaa a Oopa, vers une repentance d'Etat

LE MONDE | 27.06.2014 à 10h05 • Mis à jour le 27.06.2014 à 15h24 |

Par Christine Chaumeau



Rassemblement d'indépendantistes, en 2012, devant la stèle de Pouvanaa a Oopa (photo prise dans les années 1960). | CHRISTIAN DUROCHER/MAXPPP

Rien ne distingue son caveau des sépultures voisines, dans le cimetière de l'Uranie qui domine la baie de Papeete. Pouvanaa a Oopa gît, entouré de son fils et de sa femme. Sur la pierre tombale, on peut lire : « *Engagé volontaire 1914-1918, sénateur de Polynésie* ».

« *Pouvanaa est un grand homme* », s'exclame un Tahitien, venu couper des herbes folles sur le tombeau voisin, celui de sa belle-mère. « *En ce moment, on parle beaucoup de lui à la télévision*, poursuit l'épouse de ce dernier. *Avant on ne savait rien. A l'école, on nous racontait très rapidement son histoire en nous disant qu'il s'opposait à la France.* »

HÉROS LOCAL, INCONNU EN FRANCE

Pouvanaa a Oopa naît en 1895 sur l'île d'Huahine, qui vient alors d'être annexée par la France. Il meurt en 1977, quelques mois avant l'adoption d'un statut d'autonomie qui donne aux Tahitiens des pouvoirs élargis pour gérer leur territoire. Entre ces deux dates, le simple menuisier est devenu le père du nationalisme tahitien. Un héros local, inconnu en France. Pourtant, il a été élu député à trois reprises, puis sénateur et a été le premier vice-président de la Polynésie française, ce territoire associé aux essais nucléaires, qui y ont eu lieu entre 1966 et 1995.

« *Mon arrière-grand-père est un peu notre Nelson Mandela, à l'échelle de notre petit pays. Il s'indignait contre le système colonial en place et l'injustice sociale. Il demandait la souveraineté pour son peuple et il a été emprisonné* », lance Sandro Stephenson, qui a passé son...

L'accès à la totalité de l'article est protégé

Déjà abonné ?

Achetez cet article 2 €

Abonnez-vous à partir de 1 €

› [Découvrez l'édition abonnés](#)

